

Les Amis de la vallée de la Gresse font encre de toutes plumes !

par Georges Salamand

Il vient donc de sortir, ce 72^e numéro de la *Revue d'histoire des Amis de la vallée de la Gresse (AVG)*, s'ouvrant sur le délicieux portrait de « la Grande », mademoiselle de ROMANS, alias Anne COUPIER, une Grenobloise, maîtresse de LOUIS XV et maman du futur abbé de BOURBON, comme nous le rappelle Odette BETTOU, évoquant avec talent et originalité les ombres charmantes des hôtes du domaine de Varcès aux XVIII^e et XIX^e siècles. Dans l'éditorial introductif au n° 72 de la revue, Jean-Claude MICHEL, vice-président des AVG, embouche, néanmoins cette « trouvaille », la même trompette que son ami et président, Yves ARMAND, en nous faisant part du souci commun de trouver de quoi réactiver en permanence l'intérêt d'un lectorat « qui va bien au-delà du Trièves ». Pari tenu, gagné et bien gagné pour cette livraison d'excellente tenue !

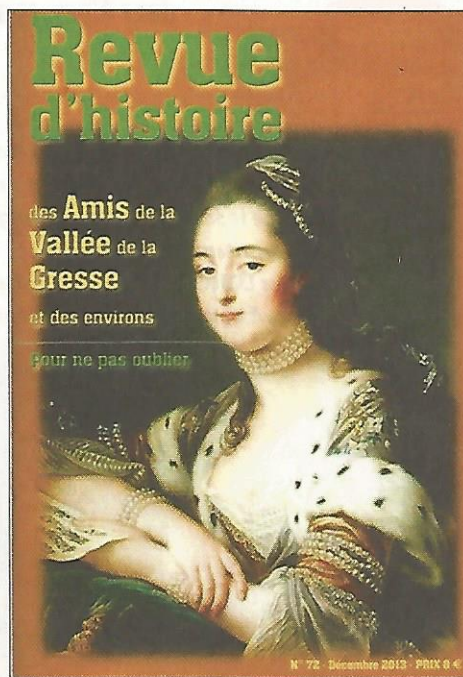
Quarté gagnant également que celui des « grandes dames d'hier et de jadis » évoquées, aux côtés d'Anne COUPIER, avec Françoise JOSSERAND, une maîtresse-femme du Gua au XVIII^e siècle, célibataire solidement pieuse et... féministe, malicieusement évoquée par Andrée BARRAS-TEXIER, avec Magdeleine BERANGER, chère à Michèle PISTONE. Fille du seigneur dudit lieu, le Gua, épouse d'Aubert MARTIN de CHAMPOLÉON, soldat protestant et soutien de LESDIGUIÈRES, Magdeleine est une figure emblématique de cette époque des guerres de religion en Dauphiné, au sein même des vieilles familles du pays. Et cette quatrième « grande dame » évoquée dans les pages de la revue, le peintre aimé du Trièves, Édith BERGER, qui sut, nous rappelle avec justesse André GIRAUD, « apprivoiser le temps, capter les effets changeants de la lumière du Trièves au fil des saisons : ses inflexions comme ses fuites ».

Deux personnages masculins complètent cette belle galerie : un militaire dauphinois ayant fait carrière au Nouveau Monde, le capitaine Antoine PAULIN, natif de Saint-Paul-de-Varces dont Claude FERRADOU nous relate la fabuleuse aventure... y compris *post mortem* avec la réunion, récente, en Dauphiné, des descendants des deux frères PAULIN, Pierre et Antoine, venus des deux côtés de la mare aux canards... une généalogie vivante !

Moine, fort, fanfare et monuments

Sans doute plus modeste mais tout aussi attachant, l'autre personnage est issu du terroir de Saint-Guillaume, François PERRIN devenu frère GUILLAUME, moine chartreux à Saint-Hugon, en Savoie, il y exercera la charge de boulanger et de... père aubergiste, peu avant la Révolution. Lionel RIONDET, auteur de cette touchante biographie, cite, pour mieux cerner le caractère exemplaire de ce religieux modeste et bon, ces quelques vers d'un père chartreux venu de Suisse : « *Nous avons avec nous un frère merveilleux/qui donne de la gloire à l'Ordre des Chartreux/Dans toutes ses vertus en héros il excelle/Des pères les plus saints, quoique frère, un modèle !* ». Frère GUILLAUME connaîtra, sous la Révolution, l'infamie d'un injuste procès, suivi d'une condamnation imméritée.

Plus loin, c'est avec plaisir que nous retrouvons aussi d'autres amis, comme le cher Yves ARMAND dans la seconde partie (1891-1894) du dépouillement des registres de délibérations du conseil municipal de Vif, une fenêtre ouverte sur les préoccupations des édiles vifoises au temps de l'amitié franco-russe, des débats républicains



et des belles bacchantes ; de bien goûteuses pages avec la révélation, par Janine HEINRICH, primesautière comme à son habitude, sur la faune de Saint-Paul-de-Varces ; ou la suite de l'étude de Claude VARANFAIN sur le martial rocher de Comboire et son fort dont le destin est confié, depuis peu, à deux associations de sauvegarde. Avec, pour terminer en beauté, Lucette MACLET sur les pas (cadencés) de la fanfare des vigneron de Claix, fondée en 1869, avec un règlement qui évoque les musiciens de Clochemerle : « *Le chef de musique sera dispensé d'assister aux leçons et répétitions ayant un sociétaire des plus capables pour le représenter* ». Certes, ce chef ne s'appelait pas ABBA-DO-le-perfectionniste !

Enfin, pour la bonne bouche, les deux articles de Jean-Claude MICHEL, l'un sur les trésors cachés de Lavars et l'autre, véritable vade-mecum utile sur les monuments historiques de tout le Trièves. Chapeau, bravo et merci !

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ